

cifique-Canadien ni le Canadian-Northern s'évertuer à construire des chemins parallèles ou autres, et le Gouvernement peut à bon droit prétendre que l'aide qu'il a donnée au Transcontinental, et l'exemple qu'il a donnée en procurant au Nord-Ouest l'avantage d'une troisième grande ligne de chemin de fer à travers cette région ont stimulé les compagnies déjà établies sur les lieux au point que le Nord-Ouest est aujourd'hui en possession, grâce à ce projet, de plusieurs milliers de milles de voies ferrées, que, sans cela, il n'aurait pas obtenues d'ici à de longues années. Je puis lui rappeler aussi que le chemin de fer Pacifique-Canadien a retiré indirectement de la construction du chemin de fer National-Transcontinental un avantage extrêmement important, vu qu'une vaste étendue de ces terres qui, sans cela, n'auraient jamais pu être vendues, ont été rendues accessibles aux colons, ce qui a augmenté considérablement les ressources du chemin de fer Pacifique-Canadien et puissamment contribué à son développement. Ils n'ont pas directement reçu de bonis, je l'admets, mais je crois qu'ils ont reçu une aide considérable par le fait de la construction du chemin de fer National-Transcontinental qui a ouvert les terres en leur possession. En ce qui concerne le chemin de fer Intercolonial, tout ce que je puis dire à mon honorable ami, c'est que tout le monde regrette le déficit extraordinaire de l'année dernière, mais il se rappellera et la Chambre se rappellera que le Gouvernement a saisi l'occasion de mettre cette voie ferrée sous la direction d'un conseil d'administration dans le but de diminuer, autant que possible, la pression indue qui aurait pu être et qui probablement a été dans certain cas exercée sur le chemin lorsqu'il était sous la direction du ministère, et ces messieurs m'informent que l'économie déjà réalisée s'élèvera à plusieurs centaines de mille piastres en ce qui concerne l'exploitation du chemin. Naturellement, cela a donné lieu à de nombreux renvois, à des réductions du personnel, etc. Cependant, bien qu'il soit vrai qu'il y a eu un fort déficit, ce qui, soit dit en passant, a été le sort partagé plus ou moins par d'autres voies ferrées durant l'année dont l'honorable sénateur a parlé, ce déficit a déjà été considé-

ramblement réduit, presque virtuellement effacé, et j'espère qu'à l'avenir, les nouveaux administrateurs du chemin pourront montrer de meilleurs résultats. Je suis heureux que mon honorable ami nous ait avertis qu'à son avis bon nombre de représentants des Provinces maritimes en sont arrivés à la conclusion qu'il vaudrait peut-être mieux confier ce chemin à de simples particuliers ou à des compagnies. Je n'en sais rien. Je n'ai pas accès à toutes ces sources de renseignements. J'ignore jusqu'à quel point il a raison d'affirmer que la majorité de ces gentlemen est de cet avis, mais il se peut qu'ils aient vu, comme lui, que leurs intérêts seraient mieux sauvegardés en le transportant à d'autres qu'aux administrateurs du Gouvernement, la gestion de ces derniers pouvant être coûteuse dans les circonstances, et n'ayant pas toujours été couronnée d'un succès illimité.

Mais ce sont là des questions qui seront nécessairement débattues ailleurs, et il ne nous serait guère utile de les discuter à fond en cette Chambre. En somme, je crois que mon honorable ami et la Chambre savent que, quelles que soient les erreurs qui puissent avoir été commises sous certains rapports, après tout ce qui a été dit et fait, les progrès du Canada, durant l'année dernière et les années précédentes, ont été éminemment satisfaisants. Je ne crois pas qu'en dépit de tout ce qui est arrivé, il puisse nous citer un seul autre pays au monde qui ait traversé une période de dépression aussi sérieuse que celle qui a été éprouvée aux Etats-Unis il y a un an ou deux, avec moins de pertes, moins d'inconvénients, moins de perturbations et moins de dangers pour ses institutions financières que le Canada ne l'a fait. Je doute qu'il puisse trouver,—pas certainement en comparaison avec les Etats-Unis—dans les deux Amériques, un seul pays où la population ait augmenté plus rapidement qu'au Canada et plus particulièrement dans la partie nord-ouest du Canada, depuis un an ou deux. Il y a tout lieu de croire que le pays continuera à progresser et que la richesse du Canada, dont a parlé mon honorable ami de Middlesex, a augmentée très rapidement. C'est un fait très significatif qu'une forte proportion de ceux qui viennent s'établir parmi nous apportent non-